Le disciple que Jésus aimait

Petite École Biblique

n° 60

Le disciple que Jésus aimait

OUVERTURE

I — LE DISCIPLE QUE JÉSUS AIMAIT

AU REPAS D'ADIEU — 13, 21-26
Il était installé tout contre Jésus — 13,23
Le dialogue entre Pierre et le DJA — 13, 24-26

AU PIED DE LA CROIX — 19, 25-27
Voici ton fils, voici ta mère — 19, 26-27
Le DJA accueille la mère de Jésus chez lui — 19, 27

IL TÉMOIGNE DE LA MORT DE JÉSUS — 19, 31-37
Qui témoigne et pour qui ? — 19, 35
La qualité du témoignage — 19, 35-37
Le contenu du témoignage

DEVANT LE TOMBEAU VIDE — 20, 2-8
Simon-Pierre et l'autre disciple
Il vit et il crut — 8b

APRÈS LA PÊCHE SURABONDANTE — 21, 1-7
Le DJA, si proche de lui — 20, 7

SON DESTIN ET SA PRÉSENCE QUI DEMEURE — 21, 20-23
La mort du DJA
Ce disciple demeure
Le témoignage vrai et sa mise par écrit

PETIT PORTRAIT SYNTHÉTIQUE

II — DE JEAN AU DISCIPLE QUE JÉSUS AIMAIT

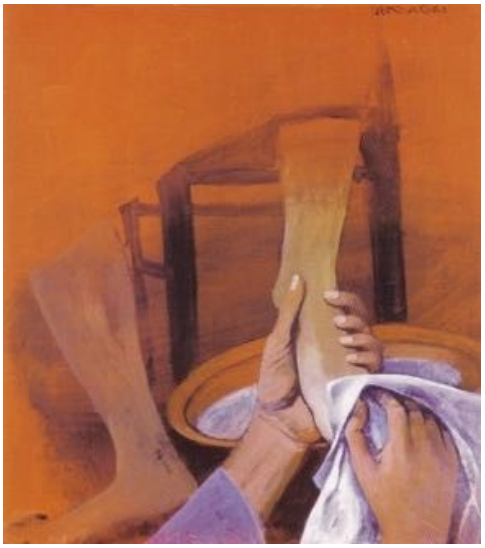
L'APÔTRE JEAN
Les fils de Zébédée
Jean et Pierre
Jean, le frère de Jacques, dans les synoptiques
Quelques interventions de Jean l'apôtre

LES DISCIPLES ANONYMES DU 4° ÉVANGILE
L'un des deux premiers disciples — Jn 1, 37-40
Un autre disciple connu du grand prêtre — Jn 18, 15-16
Un témoin anonyme de la pêche — Jn 21, 2
Le "disciple que Jésus aimait"
Respecter son identité de personnage caché

CONCLUSION : ÊTRE UN DISCIPLE QUE JÉSUS AIME

Collection

Retrouvez les thèmes des autres études bibliques
sur le site petiteecolebiblique.fr



Ouverture

En lisant les Évangiles, on fait parfois d'étonnantes découvertes. Ce sera le cas cette fois-ci à travers la lecture de passages du quatrième Évangile qui nous présentent un mystérieux « *disciple que Jésus aimait* ».

Qui est-il ? Est-ce l'apôtre Jean qui s'est ainsi dissimulé de manière anonyme, puisqu'il ne se nomme jamais dans l'Évangile qui porte son nom ?

Est-ce un autre disciple ? Et dans ce cas, fait-il partie des Douze ? Ou au contraire, est-il extérieur à ce groupe des apôtres ?

Les réponses à apporter ont toujours été délicates. Elles sont aussi en rapport avec une autre question importante : est-ce Jean l'apôtre, frère de Jacques, qui a écrit l'Évangile qui porte son nom ? Ou est-ce ce « *disciple que Jésus aimait* » ? Ou encore faut-il parler d'un rédacteur final, qui aurait composé le chapitre 21 dont on sait qu'il n'est pas du même auteur que les vingt premiers chapitres ?

Préparons-nous à des découvertes surprenantes. Nous les ferons avec l'aide d'un livre paru récemment, celui de Joseph Lê Minh Thông, *Qui est le disciple que Jésus aimait ?** C'est un livre important, peu volumineux (160 p.) et facile à lire, que je vous recommande d'acheter.

Vous êtes prêt ? C'est parti !

* Éd. Du Cerf, coll. Lire la Bible n° 195, janvier 2019. Joseph Lê Minh Thông est dominicain, docteur en théologie biblique de l'université catholique de Lyon, et enseigne à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem.

Dominique Auzenet +
Mai 2019

I — LE DISCIPLE QUE JÉSUS AIMAIT

Nous allons nous limiter pour le moment, aux sept passages où il est question explicitement du « disciple que Jésus aimait ». *Nous emploierons l'abréviation DJA pour en parler. Ces passages se trouvent dans la seconde partie de l'Évangile de Jean (13-21), qui nous rapporte les derniers jours de la vie de Jésus, l'accomplissement de la rédemption et du mystère pascal.*

Au repas d'adieu — 13, 21-26

Il était installé tout contre Jésus — 13, 23

La première fois qu'apparaît le DJA, c'est lors du repas d'adieux où aura lieu le lavement des pieds. On ne nous précise pas qu'il y aurait eu seulement les Douze à ce repas, il est question de *disciples* au sens large, par trois fois (13, 5. 22. 23).

Il faut se représenter de façon des coutumes gréco-romaines de l'époque, où les convives se tendaient autour d'une table, et la place à côté du maître était la place d'honneur. La Bible de Jérusalem traduit *« tout contre Jésus »* ; l'original grec emploi expression *« dans le sein »* de Jésus *(en to kolpo)*. Le prologue de l'Évangile rapporte que le Fils est *« dans le sein »* du Père (lire 1, 18). On peut donc comprendre que le DJA est *« dans le sein »* de Jésus, une position qui signale une **relation privilégiée**. La relation de Jésus avec le père est un modèle pour la relation du DJA avec Jésus.

Date de lecture :

Le dialogue entre Pierre et le DJA — 13, 24-26

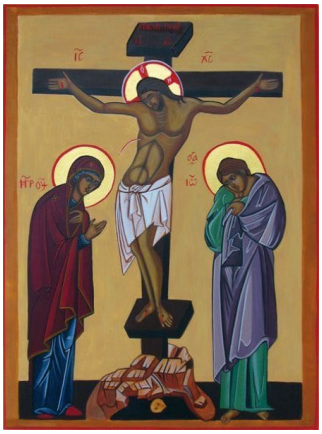
Il est inutile de paraphraser le texte biblique que vous pouvez lire. Le DJA apparaît et intervient dans ce récit comme celui qui est **capable d'entrer en dialogue avec Jésus**, pour obtenir l'information concernant celui qui va le livrer. De leur côté, les disciples ne réagissent pas à l'information transmise, et pas davantage à la parole de Jésus adresse à Judas. Ils ne comprennent pas ce qui est en train de se passer. C'était d'abord Pierre qui ne comprenait pas le geste du lavement des pieds (6-10), puis les disciples qui ignoraient qui allait livrer Jésus (22), enfin ils se méprennent sur la réaction de Judas (28-29)*.

Le DJA est présenté comme *« un de ses disciples »* (23a) ; et Pierre en recourant à lui pour avoir l'information, reconnaît le rôle de ce disciple. Par rapport à Pierre, il semble avoir un avantage : **sa place privilégiée à côté de Jésus, et la qualité de son dialogue avec lui.** Cependant il n'y a pas de rivalité entre eux. Pierre prend l'initiative, et le DJA ne fait que ce que Pierre demande.

* Voir la PEB 38, Judas

Date de lecture :

Au pied de la croix — 19, 25-27



Voici ton fils, voici ta mère — 19, 26-27

On trouvera l'analyse de ce passage dans une précédente étude biblique*. Jésus avait déclaré à ses disciples (16, 32) : *« Voici venir l'heure, et elle est venue, vous serez dispersés chacun de votre côté et me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul : le Père est avec moi »*. Cela ne concerne pas le DJA, puisqu'il est présent à la croix avec Marie et d'autres femmes : **il ne laisse pas Jésus seul**.

Selon le schéma de révélation**, le récit est construit avec une série de trois verbes : *voir*, *dire*, et *voici*.*** Il communique une information importante : « il révèle à sa Mère sa mission d'être aussi mère du disciple, et au disciple, il annonce sa situation de fils par rapport à la Vierge ».****

« À la fin de la mission de Jésus, la filiation biologique s'élargit à l'affiliation par la foi. Le DJA devient le fils de la mère de Jésus. **Ce disciple est le représentant de tous les disciples, sa filiation par la foi est donc offerte à tous ceux qui croient en Jésus** ».*****

* Voir la PEB 46, La Passion selon saint Jean
** M. De Goedt, *« Un schème de révélation »*, New Testament Studies 8, 1961-1962, p. 142-150 ; *« la Mère de Jésus »*, dans Mélanges René Laurentin, Paris, 1990, p. 208-209.
*** J. Lê Minh Thông signale (p. 106) qu'on trouve ce schéma à quatre endroits dans l'évangile : 1, 29 ; 1, 36 ; 1, 47, et ici 19, 26.
*** A. Serra, *Marie à Cana*, Cerf, Lire la Bible 64, 1983, p. 11.
***** J. Lê Minh Thông, p. 107.

Date de lecture :

Le DJA accueille la mère de Jésus chez lui — 19, 27

C'est *ce disciple* qui prend soin de la mère de Jésus, et non l'inverse. Les paroles de Jésus adressées à sa mère et aux disciples **mettent en valeur la communauté des croyants dont le DJA est le représentant**. Par la croix, Jésus a constitué une nouvelle communauté et une nouvelle filiation. Dans ce verset, le verbe *lambanô* a le sens d'*accueillir*, *prendre*, *recevoir*. La mère de Jésus appartient maintenant à la communauté croyante. Le DJA l'accueille dans son cœur comme mère, la mère de Jésus est intégrée à la communauté. **Désormais, avec le DJA, tous les croyants ont la mère de Jésus pour mère**.

Date de lecture :

Il témoigne de la mort de Jésus — 19, 31-37

Qui témoigne et pour qui ? — 19, 35

En 19,35a l'identité du témoin n'est pas précisée, mais dans le contexte, il s'agit bien du DJA, seul disciple masculin mentionné quelques versets plus haut, et non de quelqu'un d'autre. La suite, *« celui-là sait qu'il dit vrai »* (35c), évoque ce disciple et non pas Dieu ou Jésus.

En fait, le DJA témoigne d'une réalité invisible : ce qui s'est passé au moment de la mort de Jésus vient accomplir les paroles de l'Écriture. La mort de Jésus devient donc une source de vie pour tous les croyants. « Pour Saint Jean, le témoin n'est pas tant un témoin des faits, il est un témoin de la foi »*. **C'est grâce aux affirmations de ce témoin oculaire que les disciples des générations suivantes pourront croire sans avoir vu Jésus**, comme ce dernier le révèle : « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru » (20, 29b).

* I. de La Potterie, *La vérité dans saint Jean*, I, Rome, 1977, p. 82.

Date de lecture :

La qualité du témoignage — 19, 35-37

« Le texte souligne la qualité du témoignage de ce disciple : *« son témoignage est véritable* (alèthinè), *et celui-là sait qu'il dit vrai* (alèthè) » (35b). Ces deux adjectifs sont utilisés pour confirmer l'authenticité et la vérité du témoignage du disciple. Trois caractéristiques mettent en valeur ce témoignage : il est conforme à l'Écriture (36-37), conforme à la vérité, et à la conscience du témoin : *« celui-là sait qu'il dit ce qui est vrai »* (35b). Ce témoignage s'adresse aux lecteurs, comme l'indique le pronom personnel *« vous »*. La proposition *« pour que* vous aussi *vous croyez »* (35c) est adressée au lecteur, invité à *« croire »* grâce à la qualité et la vérité du témoignage du DJA »*.

* J. Lê Minh Thông p. 113.

Date de lecture :

Le contenu du témoignage

Le témoignage comporte trois éléments : **les deux actions des soldats, l'accomplissement de l'Écriture, le sang et l'eau qui coulent du côté transpercé de Jésus**.

1. D'abord le fait que les soldats ne lui brisent pas les jambes, qui accomplit cette parole de l'Écriture : *« pas un os ne lui sera brisé »* en rapport avec Exode 12, 46, et le psaume 34, 20-21. La vie de Jésus reproduit la figure de ce juste persécuté.
2. Ensuite le fait que *« l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté »* accomplit une autre parole de l'Écriture : *« ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé »*. Cette citation renvoie à Zacharie 12, 9 – 10. Le mystérieux personnage *« celui qu'ils ont transpercé »* est ici identifié à Jésus, comme dans l'Apocalypse 1,7. Le côté transpercé devient la marque du triomphe de Jésus sur la mort, et une figure à contempler.
3. Enfin l'image du sang et de l'eau qui ont coulé du côté transpercé vient accomplir une promesse de Jésus au cours de sa vie publique (lisez Jean 7, 37-39). L'heure de la mort de Jésus est celle de sa glorification comme il le dit lui-même (12, 23). Ainsi, le sang et l'eau sorties du côté transpercé de Jésus symbolisent la source de l'amour et celle de la vie, inépuisables pour les croyants.

Date de lecture :

Devant le tombeau vide — 20, 2-8

Simon-Pierre et l'autre disciple

Il est évident que Simon Pierre et le DJA sont les deux figures importantes dans ce récit. Le DJA n'entre pas dans le tombeau avant Simon-Pierre parce que ce dernier est le chef des Douze. Cependant le DJA a sur trois points une place prépondérante par rapport à Simon Pierre.

- Il le devance tout d'abord dans l'espace, puisqu'il est dit que Simon-Pierre *« le suivait »* (6).
- Le fait que ce disciple arrive le premier au tombeau, mentionné deux fois (4. 8), dit son attachement à Jésus.
- Ensuite ce disciple arrive le premier à voir *(blépeï) « les linges, gisant à terre »* (5a) ; il est donc le premier témoin du tombeau vide et constate l'état du lieu.

Enfin, à partir de la vision physique exprimée par le verbe *blépô* (5), il aboutit à la vue de la foi exprimée par le verbe *horaô* (8), car ce « voir » *(horaô)* le conduit au « croire » *(pisteuô)*. Il est donc **le premier à croire après la mort de Jésus**.

Date de lecture :

Il vit et il crut — 8b

Ce que ce disciple voit, ce n'est pas seulement *« les linges »* et *« le suaire »* décrits minutieusement, mais aussi le tombeau vide : il voit que Jésus n'est plus là. Le « voir » sans complément fait aussi allusion à ce que ce disciple a vu au pied de la croix. Tous ces aspects du « voir » le conduisent au « croire ».

Ce « croire » à l'absolu, sans complément d'objet, désigne la foi dans tous les sens du terme. On peut dire que ce disciple croit que Jésus est ressuscité, et croit en Jésus, et croit ce que Jésus dit. **Cette foi absolue montre que ce disciple a compris l'événement. Par sa foi sans faille, il devient le témoin d'autorité.***

* J. Lê Minh Thông p. 118.

Date de lecture :

Après la pêche surabondante — 21, 1-7

Le DJA, si proche de lui — 20, 7

Le chapitre 21 commence par le signe de la pêche surabondante. Le DJA dit seulement une parole (21,7), et n'est plus mentionné avant la fin du livre (20 – 24).

« C'est le seigneur ! » L'expression répétée deux fois (7) met en relief la compétence du DJA. **Il est le seul parmi les sept disciples à reconnaître que celui qui se tient sur le rivage et *« le Seigneur »*** *(ho kurios)*. À l'instar de Thomas *« Mon Seigneur » (ho kurios mou)* (28), il attribue au ressuscité le titre de ***Seigneur*** au sens fort du terme. En voyant le signe de la pêche surabondante, il a reconnu que celui qui a dialogué avec les disciples est Jésus ressuscité.

En faisant confiance au DJA, Simon-Pierre agit comme le chef du groupe : il se jette à l'eau pour le rejoindre le Seigneur avant les autres disciples. Cependant, par sa prompte reconnaissance de l'inconnu sur le rivage, le DJA montré qu'**il est plus proche du seigneur que Simon Pierre** et les autres disciples.

Date de lecture :

Son destin et sa présence qui demeure — 21, 20-23

Nous arrivons à la fin de l'Évangile. Le rédacteur aborde un autre sujet : le destin de Pierre (21,18-19) et celui du DJA (21,20-23). Jésus annonce que Pierre mourra martyr pour glorifier Dieu (19), tandis que le destin du DJA est présenté d'une manière énigmatique.

La mort du DJA

La réponse de Jésus à la question de Pierre *« Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne »* a créé un malentendu dans la communauté… Évidemment elle était et demeure énigmatique. **Le rédacteur corrige la méprise de la phrase *« ce disciple ne mourrait pas »* ; il confirme donc implicitement que le DJA est mort.**
Le bruit qui s'était répandu chez les frères que ce disciple ne mourrait pas (23 a), montre à la fois la crédulité possible de nombreux frères, mais surtout le rôle important qu'il jouait : il est vraiment la figure de proue de cette communauté. Le souhait qu'il vive le plus longtemps possible avec la communauté est compréhensible. Mais comment donc interpréter la parole de Jésus citée deux fois ?

Date de lecture :

Ce disciple demeure

La parole de Jésus invite la communauté aller au-delà de la mort physique pour reconnaître une autre forme de présence de ce disciple : **son témoignage transmis à travers l'Évangile continue à demeurer jusqu'à la venue glorieuse de Jésus**. À ce disciple est donc attribué un rôle particulier par rapport à Pierre et aux autres disciples. Pierre est reconnu dans son rôle de pasteur (21, 15-17) et de martyr glorieux (21, 18-19). Quant au DJA, **il demeure jusqu'à la venue glorieuse de Jésus, mais à travers le texte de l'Évangile**. Cet Évangile, qui repose sur la qualité de son témoignage, de sa foi, de sa proximité avec Jésus et de son autorité, continue à demeurer vivant auprès de la communauté, auprès de chaque lecteur, jusqu'à la venue glorieuse de Jésus.

Date de lecture :

Le témoignage vrai et sa mise par écrit

Il y a longtemps qu'on a remarqué qu'il y a deux conclusions à l'Évangile selon saint Jean. La première se situe à la fin du chapitre **20** (lisez les vv. 30 – 31) ; et la seconde à la fin du chapitre **21** (lisez les vv. 24 – 25). Il est admis par les biblistes que le chapitre 21 est d'une autre main que les 20 premiers chapitres. Et donc que ce chapitre est écrit par un rédacteur final qui a peut-être aussi harmonisé l'ensemble.

Le rédacteur résume le rôle du DJA pour l'ensemble de l'Évangile : ***« c'est ce disciple qui témoigne de ces faits et qui les a écrits »***. Littéralement du grec : « c'est ce disciple qui témoigne de *ceci* et qui a écrit *ceci* ». Cela montre bien que le témoignage écrit de ce disciple renvoie à l'ensemble de la vie publique de Jésus, et surtout à sa mort et à sa résurrection. Le noyau du texte de l'Évangile remonte donc à l'écrit de ce disciple.

Le rédacteur qui parle du témoignage du DJA et écrit au sujet de ce disciple a donc donné la forme finale actuelle à l'Évangile. Les liens étroits qu'on peut constater entre 19, 35 et 21, 24 montrent bien que la seconde conclusion est une relecture de la première, avec un élément nouveau que le rédacteur met en valeur : l'écrit du DJA.

« L'Évangile peut être cru parce qu'il repose sur le témoignage du disciple qui était le plus proche de Jésus, celui qui était présent à sa mort, qui a vu le seigneur ressuscité et qui a porté un vrai témoignage »*.

* R. A. Culpepper, John, the Son of Zebedee. The life of a legend, Columbia, 1994, p. 66. Cité par J. Lê Minh Thông p. 125.

Date de lecture :

Petit portrait synthétique

Pour conclure cette partie, voici comment J. Lê Minh Thông* synthétise les caractéristiques du DJA dans le quatrième évangile.

« C'est un disciple anonyme. Il est appelé *« le disciple que Jésus aimait »* et non « le disciple bien-aimé » puisque l'Évangile met en relief l'amour de Jésus envers lui. Il est le représentant de tous les croyants, parce que Jésus a aimé les siens jusqu'à donner sa vie pour eux (cf. 13, 1 ; 15, 13).

Il est proche et intime dans sa relation avec Jésus. Jésus est dans le sein du Père (1, 18) ; de manière analogue ce disciple est dans le sein de Jésus (13, 23). À la demande de Pierre (13, 24), il entre en dialogue avec Jésus pour obtenir l'information sur celui qui va le livrer (13, 25-26).

Il reste fidèle à Jésus jusqu'à la fin. Il est présent au pied de la croix. Il ne laisse pas Jésus seul (Cf. 16, 32).

Il est le responsable de la nouvelle famille des croyants. Avant sa mort Jésus établit une nouvelle famille. Le DJA devient le fils de la mère de Jésus, et elle, la mère de ce disciple. Ce dernier accueille la mère de Jésus chez lui. Désormais l'Israël fidèle à Dieu peut rejoindre la communauté du disciple, pour devenir la grande famille des enfants de Dieu (Cf. 1, 12).

Il possède une capacité exceptionnelle à « voir », « croire » et « connaître ». Ayant assisté à la mort de Jésus, il est devenu le témoin oculaire de l'événement. Il est aussi le premier qui voit et croit devant le tombeau vide (20, 8). Au bord de la mer de Tibériade, il est encore le premier à reconnaître le Seigneur Jésus (21, 7).

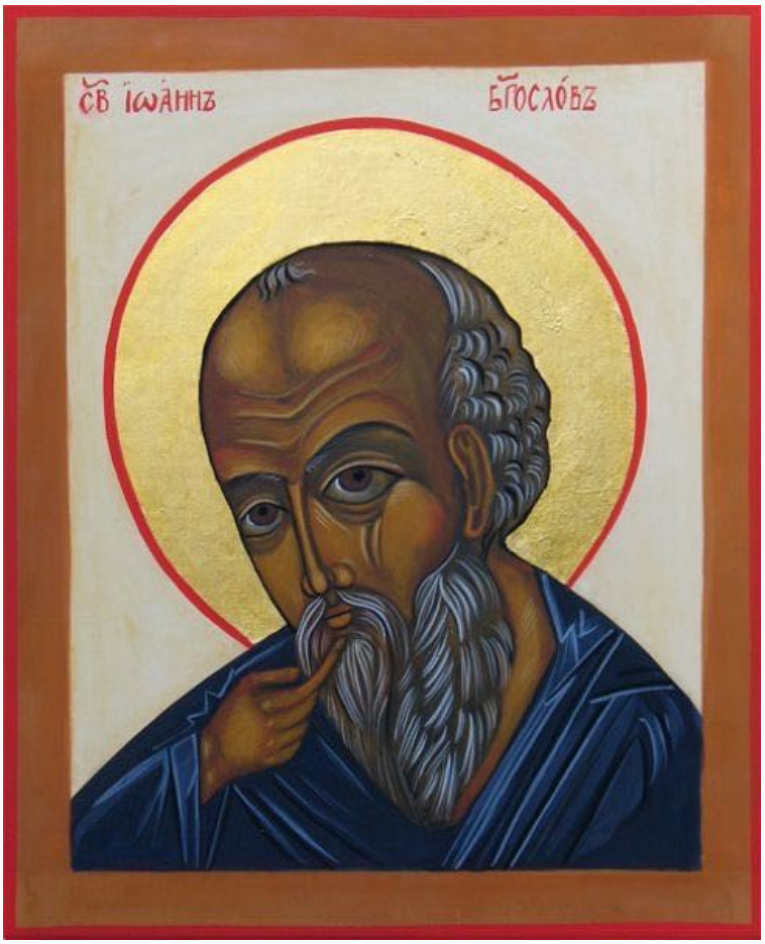
C'est un disciple parfait par rapport à Simon-Pierre et aux autres disciples. Jésus ne lui fait aucun reproche. La faiblesse humaine existe pas chez lui. Il surclasse tous les autres disciples.

C'est un idéal pour tous les croyants. Dans l'ensemble de l'Évangile, la figure du DJA revêt une portée symbolique importante pour la communauté croyante. Du fait qu'il demeure anonyme, la mort de Jésus n'est pas pour lui seul. Sa relation avec Jésus, sa foi et son témoignage sont des modèles pour tous les disciples. Son parcours représente un idéal pour tous les croyants au cours des siècles. Le lecteur est donc invité à s'identifier à ce disciple, c'est-à-dire à chercher quotidiennement à entrer dans une relation de plus en plus intime avec Jésus et à faire de sa vie un témoignage de l'Évangile.

Il est le témoin autorisé de la passion (19, 26 – 27), de la mort de Jésus (19, 35) et de l'ensemble de l'Évangile (21, 24). Son témoignage véridique mis par écrit (21, 24) assure l'authenticité de l'Évangile. Sans être l'auteur de l'ensemble de l'Évangile, il joue un rôle crucial au stade de la rédaction finale. »

* J. Lê Minh Thông, pp. 127-128.

Date de lecture :



II — DE JEAN AU DISCIPLE QUE JÉSUS AIMAIT

Il m'est arrivé l'une ou l'autre fois, au cours d'une homélie sur des passages évangéliques qui concernaient des interventions de l'apôtre Jean, d'être vraiment surpris : comment expliquer l'écart entre la grande finesse du quatrième évangile et les réactions mal ajustées de l'apôtre Jean dans les évangiles synoptiques ? C'est une vraie question ; il faut bien s'y affronter.

L'apôtre Jean

Les fils de Zébédée

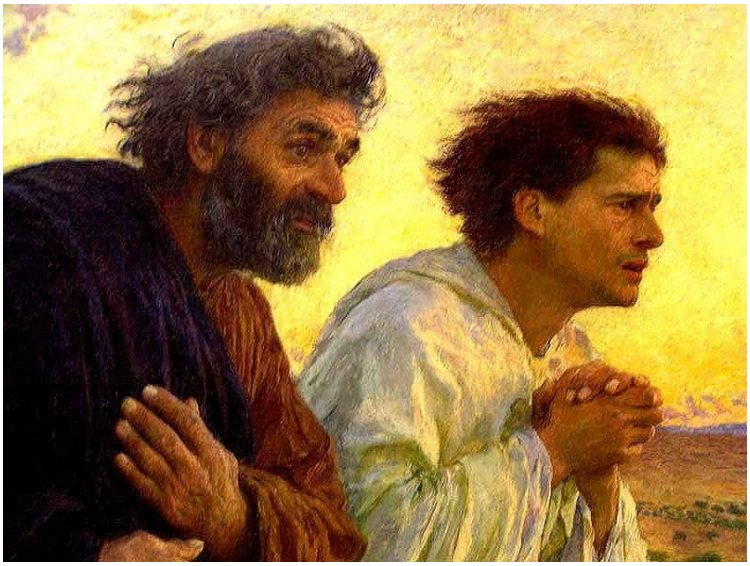
Vous connaissez le récit de l'appel des quatre premiers disciples par Jésus, dans les récits synoptiques. Lisez par exemple Marc 1, 16-20, deux fois deux frères, dont Jacques et Jean. Heureusement que les synoptiques nous donnent leurs noms, car le quatrième évangile n'en parle que dans ces termes, et une seule fois : *« Ceux de Zébédée »* (sans même le mot *fils* dans le texte grec) : lisez Jean 21, 2.
Le quatrième évangile présente l'appel des premiers disciples autrement. Lisez Jn 1, 35-51. Un groupe de 5 disciples : un anonyme, André, Simon-Pierre, Philippe et Nathanaël.

Date de lecture :

Jean et Pierre

Dans les Évangiles synoptiques, les apôtres Jean et Pierre sont associés, ainsi que dans les Actes des apôtres et dans la lettre aux Galates (Ga 2, 9). Dans le quatrième Évangile, le DJA et Pierre se trouve souvent ensemble comme on l'a vu (lisez Jn 13, 23-26 ; 20, 3-10 ; 21, 1-23). Pourtant, cela suffit-il à identifier le DJA avec Jean l'apôtre, fils de Zébédée ?
Au chapitre 21 du quatrième Évangile, il n'est pas dit que le DJA soit Jean, fils de Zébédée ; la façon dont on parle de *« ceux de Zébédée »* sans les nommer laisse plutôt à penser que le DJA est l'un des deux anonymes mentionnés en Jn 21, 2 : *« deux autres de ses disciples »*.

Date de lecture :



Jean, le frère de Jacques, dans les synoptiques

J. Lê Minh Thông nous fournit dans son livre deux tableaux intéressants :
- un sur les désignations de l'apôtre Jean dans les Évangiles synoptiques (p. 55) : Jean, le fils de Zébédée, le frère de Jacques, le fils du tonnerre (Mc 3, 17) ;
- un autre sur Jean l'apôtre dans les synoptiques (p. 56). On y repère notamment que Jean semble faire partie d'un cercle des intimes de Jésus (Pierre, Jacques et Jean) en quatre circonstances (lisez Mc 5, 37 ; 9, 2 ; 13, 3 ; 14, 33).

Mais « dans le quatrième évangile, ce groupe des trois disciples, Pierre, Jacques et Jean ne figure pas. Le groupe des Douze n'est mentionné qu'à deux reprises (lisez Jn 6, 67. 70. 71 et 20, 24), et sans que la liste de leurs noms soir donnée.
Il n'y a donc aucun parallèle entre les récits synoptiques concernant « Jean l'apôtre », et les récits johanniques qui évoquent *« le disciple que Jésus aimait »**
* J. Lê Minh Thông, p. 57.

Date de lecture :

Quelques interventions de Jean l'apôtre

Voici à mon sens l'élément le plus décisif pour accepter la distinction en deux personnages de l'apôtre Jean et du *« disciple que Jésus aimait »* : les interventions de Jean l'apôtre témoignent de réactions mal ajustées, lorsqu'on les compare à celles du DJA.

- Mc 9, 38-40 : réaction par rapport à quelqu'un qui expulse les démons ; Jean ne comprend pas Jésus puisque Jésus lui demande de s'abstenir de faire ce qu'il projette
- Mc 10, 37-39 : la demande de siéger à droite et à gauche de Jésus ; Jésus les invite tous à renoncer à leur quête de pouvoir et de grandeur.
- Lc 9, 51-56 : la réaction vis-à-vis des Samaritains ; Jésus les réprimande
- Mc 14, 32-42 : à Gethsémani, Pierre, Jacques et Jean dorment ; le DJA, dans le 4° Évangile, réagit tout autrement.
- Dans les synoptiques, Pierre joue un rôle plus important que Jean l'apôtre (voir la transfiguration, Mc 9, 2-8 ; ou Gethsémani, Mc 14, 37). Dans le 4° Évangile la situation est renversée : que ce soit au dernier repas, au tombeau vide, à la pêche surabondante, le DJA joue un rôle premier, tout en respectant la primauté de Pierre.
- Quand Jésus est arrêté, les Douze, dont Jean, s'enfuient ; en revanche, le DJA est présent au pied de la croix (Jn 19, 26).

Les différences entre l'apôtre Jean et le DJA sont indéniables.

Date de lecture :

Les disciples anonymes du 4° Évangile

L'un des deux premiers disciples — Jn 1, 37-40

Qui donc est ce disciple « innomé », *« disciple » de Jean-Baptiste*, qui suit Jésus avec André ? On peut le laisser dans l'anonymat et penser qu'il a une valeur symbolique pour le lecteur. Car son parcours invite à *« écouter »* le témoignage sur Jésus, à *« venir »* à lui, et à *« demeurer »* avec lui (1, 36-39). Le lieu où Jésus demeure n'est pas mentionné ; le lecteur peut donc suivre Jésus et demeurer avec lui, où qu'il se trouve.
On pourrait aussi poser l'hypothèse qu'il s'agit du DJA ; ce qui veut dire que dans les 5 premiers appelés, quatre seulement feront plus tard partie des Douze.

Date de lecture :

Un autre disciple connu du grand prêtre — Jn 18, 15-16

Voici encore un disciple « anonyme ». Son aller-retour dans la cour de la résidence du grand prêtre met en relief son intimité avec lui. Par deux fois, il est désigné comme celui qui *« était connu du grand prêtre »* (vv. 15. 16). Peut-être peut-on l'identifier au DJA, présent peu de temps avant au dernier repas, à côté de Jésus. Ce n'est pas l'avis de tous les biblistes pour qui cet *« autre disciple »* serait un habitant de Jérusalem, comme Nicodème ou Joseph d'Arimathie.

« Nous faisons ici la connaissance d'un autre homme de Jérusalem, une relation du grand prêtre, qui doit appartenir aux adeptes de Jésus. Avec lui, Nicodème, Joseph d'Arimathie, les disciples sommairement mentionnés en Judée-Jérusalem (Jn 7, 3), Lazare et ses sœurs à Béthanie, on aboutit à un cercle non négligeable de gens qui entrent dans l'entourage des disciples de Jésus dans et près de la capitale »*.
* R. Schnackenburg, *Excursus 18, The disciple whom Jesus loved, The gospel according to st John*, III, London 1982, p. 3.

Date de lecture :

Un témoin anonyme de la pêche — Jn 21, 2

Que de disciples cachés ! En voici un de plus. Si l'un des deux anonymes est le DJA, reste donc encore ce disciple anonyme ; nous ignorons si c'est le même disciple anonyme qu'en 1, 37-39. Vous ne vous attendiez pas à toutes ces découvertes, n'est-ce pas ?

Date de lecture :

Le "disciple que Jésus aimait"

Et pour terminer, on peut dire que le DJA est un disciple, anonyme, car nulle part son nom propre ne nous est livré. Il apparaît dans le quatrième Évangile à partir du repas d'adieu (13, 21-26), et occupe une place particulièrement importante, comme on l'a vu dans cette étude.
Puisque le DJA est anonyme, respectons son identité de personnage caché.

Date de lecture :

Respecter son identité de personnage caché

Voici quelques citations de biblistes qui résument leurs années de recherche et de travail exégétique.

> « C'est délibérément que le disciple bien-aimé s'est caché — et si bien qu'on cherche toujours en vain à le dépister. Et si c'est à dessein qu'il a voulu garder l'anonymat, on n'a plus alors qu'à le respecter » *

> « J'ai développé l'hypothèse selon laquelle il s'agit toujours d'un apôtre qui remonte à l'époque de la vie de Jésus sur terre, mais qui n'appartient pas au groupe des Douze, et donc ne partageait pas l'expérience de tout le ministère de Jésus, mais était peut-être un témoin des derniers événements, peut-être un disciple de Jésus à Jérusalem ». **

> « Le disciple bien-aimé était un personnage secondaire durant le ministère de Jésus, pas assez important pour être rappelé dans la tradition plus officielle des synoptiques. Mais ce personnage ayant pris de l'importance dans l'histoire de la communauté johannique (peut-être en fut-il le fondateur ?), l'image que nous donne de lui l'Évangile en fit un personnage idéal, capable d'être opposé à Pierre comme plus proche de Jésus par l'amour » ***

> « Du point de vue de la primauté de l'amour, le Disciple bien-aimé était plus important que l'un des Douze, y compris Simon-Pierre ; et cela signifiait que, dans la communauté johannique, « disciple » représentait la dignité la plus importante »****

« Il semble préférable d'en venir à conclure que le disciple bien-aimé était un disciple par ailleurs inconnu, un témoin oculaire, mais dont on ne connaît rien, sinon le portrait idéalisé que le quatrième Évangile fait de son rôle à la mort et à la résurrection de Jésus » *****

* M. Gourgues, *En esprit et en Vérité, Piste d'exploitation de l'Évangile de Jean*, Montréal, 2002, p. 91.
** R. Schnackenburg, *The Gospel*, III, p. 381.
*** R. E. Brown, *Que sait-on du Nouveau Testament ?*, Paris, 2000, p. 411-412
**** R. E. Brown, *Une retraite avec saint Jean*, Paris, 2004, p. 84.
***** R. A. Culpepper, *John, the Son of Zebedee*, p. 84.

Date de lecture :

Conclusion : être un disciple que Jésus aime

Le rôle important joué par le « disciple que Jésus aimait » dans le quatrième Évangile, est à la fois « mystérieux, exceptionnel et impressionnant »*. C'est une invitation pour nous à **devenir un disciple que Jésus aime**, en nous laissant enseigner par son exemple. En voici cinq facettes parmi d'autres.

1. **Une intimité profonde avec Jésus** (13, 23) : cela signifie une place véritable donnée à la prière et à la méditation des paroles de Jésus dans les Évangiles.
2. **Une fidélité jusqu'à la croix** (19, 26) : l'acceptation des petites et grandes morts que la vie quotidienne nous présente.
3. **Une vie communautaire où Marie ait sa place** de mère (19, 27) : comment être disciple de Jésus sans que Marie ne soit proclamée sans cesse « bienheureuse » au milieu de nous (Lc 1, 48) ? On pourrait en dire autant sur le respect attaché à la primauté de **Pierre et de son successeur.**
4. **Un témoignage éclairé et approfondi sur Jésus** (19, 35) : ne jamais négliger la formation biblique, théologique, pastorale, pour étayer nos vies chrétiennes.
5. **Une foi vive en Jésus** (20, 8 et 21, 7) : laisser l'Esprit Saint faire croître en nous la foi théologale et charismatique, vivifiée par la puissance des sacrements de l'Église.

Beau programme en vérité. Il serait intéressant de le mette en résonance avec la perspective de la vie « victorieuse » dans le livre de l'Apocalypse. Aurions-nous imaginé que l'étude de cette figure du *« disciple que Jésus aimait »*, dont on parle si rarement, nous mène à une si belle contemplation ? Merci à Joseph Lê Minh Thông de nous y avoir introduit de main de maître.

* J. Lê Minh Thông, Qui est…, p. 95.

Collection

ISBN 978-2-900714-71-3

Pour les communiquer à d'autres, je suis heureux de vous offrir ces livrets

Téléchargez, transmettez, dialoguez : d.auzenet@free.fr

Collection

La ronde infernale de l'occultisme

sur le site occultismedanger.free.fr

audios sur la chaîne YT Occultismedanger

Collection *Sosdiscernement*

sur le blog sosdiscernement.org

Les nouvelles religiosités et le new-age

Collection *Spiritualité et prière*

sur le site d.auzenet.free.fr

Collection

Petite École Biblique

Chaque jour, j'étudie la Bible !

sur le site petiteecolebiblique.fr

Le blog charismata.free.fr

la chaîne YT Charismata pour écouter les homélies